



Programme de développement des terres arides (DRYDEV)

**Les producteurs ressuscitent des terres mortes
dans les régions du Nord et Centre Nord au
Burkina Faso**



Portion du site de Loaga aménagée en demi-lune.



1 mois et demi après, voici la physionomie des trous de demi-lune.



Espace aménagé en zaï dans le site de Loaga.

1 mois et demi après voici la physionomie des trous de Zaï.

Un coup de pioche à gauche, un coup de pioche à droite, et c'est partie pour l'aménagement de la plus grande clairière du village de Loaga. Logé au flanc de la colline située à quelque enclavure du village de Loaga, ce site était, selon le témoignage du propriétaire du terrain, abandonné à lui-même depuis près de 20 ans et déclassé comme sol impropre à la culture. Et pour cause, depuis de nombreuses années, aucune herbe n'a poussé sur ce terrain. Lessivé à blanc par les eaux de ruissellement, encrouté par le soleil ardent et les vents violents, ce sol n'avait apparemment plus rien à offrir. « *Ce phénomène gagne de plus en plus nos terres et nous et assistons de façon désarmée sans pouvoir faire quelque chose pour les récupérer faute de techniques et de connaissances adaptées* ». Indique SAWADOGO Simandé, propriétaire du terrain.

Mais à la faveur du programme de développement des terres arides (DRYDEV), les acteurs ont mobilisé les hommes et les femmes du village pour redonner une seconde vie à ces types de terres, à travers l'approche site pilote. C'est une approche qui consiste à expérimenter tous les paquets technologiques promus dans le cadre du programme notamment le Zaï, les demi-lunes, l'aménagement de diguettes en sacs géotextiles et en cordon pierreux et la RNA, le tout sur un seul site afin de favoriser la rétention de l'humidité et produire mieux. Chaque site est d'environ 5ha de terres dégradées.

La finalité est que ces sites servent de cadre de formation, de sensibilisation et d'apprentissage pour les producteurs sur la mise en œuvre des différents paquets techniques.

Dans les provinces du Bam, du Passoré, du Yatenga et dans le Zondoma, c'est une initiative qui donne beaucoup d'espoir aux producteurs qui sont prêts à dupliquer l'expérience sur d'autres terres dégradées.

Le jour où nous sommes venus choisir le site, il fallait être courageux pour y croire au projet. Au départ, les plus ceptiques nous prenaient pour des plaisantins. Ils estimaient que nous

perdons notre temps ici. Mais aujourd'hui à mi-chémin, les résultats nous donnent raison. J'ai vu des gens commencer à imiter notre expérience dans leurs villages en essayant d'aménager aussi leurs clairières. Ce site pilote fait l'objet de convoitise et de visites régulières par les producteurs émeveillés.

Ce qui nous a aussi motiver dans ce travail est que nous sommes de plus en plus confrontés à une insuffisance de terres fertiles à cause de la croissance démographique. Avant, nous ne connaissions pas les confits confiers, mais aujourd'hui ce phénomène prend de l'ampleur dans notre zone, à cause de l'insuffisance de terre cultivable. Ensuite, les pluies sont très capricieuses. Il ne plus comme avant, ce qui fait que chaque année nous récoltons peu de chose dans les champs malgré les multiples efforts. Mais avec cette technique, nous allons nous retourner vers nos terres abandonnées pour mort et les réanimer.



Sawadogo Jean-Baptiste,
producteur à Loaga/Bam

Cette technique est une bonne chose pour combattre la famine. Je pense qu'après ce que j'ai vu, il n'y aura plus de clairière dans le village. Avec un peu d'effort, ils sont parvenu à des résultats merveilleux. Je n'ai jamais pensé qu'on pouvait produire quelque chose sur ce terrain. J'ai semé mon champ depuis de le début de la saison. Et un mois après ils ont

semé dans ce site pilote, mais aujourd'hui, quand je vais dans mon champ, je ne voit rien de concrèt et pournt ici tout est clair, c'est du concrèt. L'année prochaine je vais m'y prendre tôt dans mon champ, car c'est une bonne alternative face au probèlème des terres dégradées.



Portion du site de Loaga aménagée en demi-lune. Il représente 0,5 ha d'un total de 5ha aménageable. La technique consiste à creuser des trous de 30 cm de profondeur, 3 m de diamètre et y mettre du compost. Dès la première pluie la demi-lune retient l'humidité pendant au moins une semaine, ce qui facilite la germination et la croissance de la plante.

1 mois et demi après, voici la physionomie des trous de demi-lune. Du maïs en phase de montaison.



Espace aménagé en zaï dans le site de Loaga. Il représente 1/4ha de la superficie totale du site total du site de 5ha. La technique consiste à creuser des trous de 30 cm de profondeur et y mettre du compost. Dès la première pluie, les poquets de zaï retiennent l'humidité pendant au moins une semaine, ce qui facilite la germination et la croissance de la plante.

1 mois et demi après voici la physionomie des trous de Zaï. Du sorgho en phase de montaison, qui l'aurait cru ?



Vue du site pilote de Zogoré/Yatenga. Les parties qui présentent de grands ravinement sont traitées avec les sacs géotextiles et les bourellet de terre. Celles qui ont les pentes élevées sont traitées avec les cordons pierreux. Deux mois après l'aménagement des sites, voici la physionomie de la terre et des plants.

Voici la terre à l'état brute sans aucun aménagement. Ici il y a plus 15 ans de cela que la moindre herbe ne pousse plus. Le défis consiste à redonner vie à cette terre totalement dégradée et y produire à manger, non seulement en quantité mais aussi en qualité.



Le superviseur **Rasmané Ouédraogo** explique l'application des paquets techniques sur le site loaga aux producteurs venus des villages environnants lors de la visite commentée.

Pour mieux présenter les témoignages et faire passer le message, le Réseau MARP a fait appel à **Ousseini Zoromé**. Il est un Paysan Innovateur, avec une expérience de plus de 20 ans dans l'aménagement des terres dégradées dans le Yatenga.



Touma Omar, 45 ans producteur à Zogoré, Avant, j'avais l'impression que je venais perdre du temps ici pour rien. Mais avec l'application des paquets techniques, nous avons l'espoir et le courage pour investir du temps et de l'énergie dans la production.



Ouédraogo Sibdou, 37 ans, productrice à Loaga : J'ai participé à l'aménagement du site pilote. Au début le travail était très pénible. Nous avons contribué au même titre que les hommes lors des travaux. Aujourd'hui, je suis une femme comblée et contente d'avoir appris quelque chose



« Il n'existe pas de terre morte. Tout dépend de la technique que nous utilisons pour l'exploiter. J'invite les producteurs à produire le compost et à s'unir pour travailler, parce que l'aménagement d'un champ n'est pas le travail d'une seule personne. Si tu n'es pas courageux tu finiras par abandonner face à la pénibilité du travail ». A-t-il expliqué à ses pairs.

COMPOSANTES DU PROGRAMME

- ✓ **Promotion de chaînes de valeur agro-sylvo-pastorales**
- ✓ **Amélioration de la gestion des eaux agricoles**
- ✓ **Amélioration de l'accès aux services financiers**
- ✓ **Amélioration de la gouvernance locale et institutionnelle**
- ✓ **Amélioration de l'exploitation des sous bassins versants**

Période de mise en œuvre : 2013-2018

02BP : 5657 Ouagadougou 02

Télé : 00226 25 36 54 41

Email : contact@reseaumarpbf.org

Produit par Réseau MARP-Burki